Le dimanche de nos grands chefs

Le maréchal Joffre inaugure un monument à Vernon

Vernon, 26 novembre. — Le maréchal Joffre est venu procéder à l'inauguration du monument aux morts de la guerre, élevé à la mémoire des 291 enfants de Vernon, tués à l'ennemi.

Le maréchal Franchet d'Espérey préside une fête d'anciens combattants, à Rennes

Rennes, 26 novembre. — Le maréchal Franchet d'Espérey a présidé, à Rennes, la fête de l'Union Nationale des Combattants de la grande guerre et des Combattants de 1870.

Le maréchal est rentré à Paris dans la soirée.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 27 NOVEMBRE :

Aujourd'hui saint Maxime; demain sainte Blanche.

331e jour de l'année.

Soleil : Levé: à 7 h. 10; coucher à 15 h. 57.

Lune: Premier quartier du 25. Pleine le 3.

A 9 h. 15, rue de Lille 47, cours d'enseignement supérieur aux dames et aux jeunes filles : Phénoménographie, par M. l'abbé Delépine.

12 h., église Saint-Martin, audition par la Grande-Harmonie.

A 18 h. 30, « Cercle de l'Industrie, banquet de la Grande-Harmonie.

A 20 h. 30, Casino-Théâtre: « Les Saltimbanques », opérette.

Le Maître Henri Maréchal à Roubaix

Roubaix avait hier, dimanche, l'honneur de posséder le chef incontesté de l'Orphéon français, M. Henri Maréchal, à qui une réception enthousiaste fut faite à l'Hôtel de Ville à l'issue de la remarquable et de l'admirable audition de Sainte Cécile, donnée à l'église Saint-Martin, par notre excellent orphéon, le « Choral Nadaud ».

C'est dans la salle Pierre de Roubaix, véritable lieu de réception, que fut reçu, devant une assistance sélecte, le grand maître.

Le décoré présenta du « Choral Nadaud », M. Jean Selle, le présenta à M. le docteur Dupré, adjoint au maire, près de qui on remarquait M. De Brabander, son collègue, et quelques conseillers municipaux.

L'illustre musicien, dit M. Jean Selle, que vous accueillez aujourd'hui avec tant de bonne grâce dans notre Hôtel de Ville, est une des gloires de notre pays. Que dirai-je de plus? Aussi qu'il me soit tout simplement permis de vous exprimer la joie et la fierté que je ressens à saluer celui dont vous allez entendre une des œuvres universellement admirée.

M. le docteur Dupré, après avoir exprimé les regrets de M. Lebas, maire, de ne pouvoir être présent à cette réception, salue bien bas M. Henri Maréchal, dont il fait le plus délicat éloge et se plaît à féliciter M. J. Duysburgh, l'admirable directeur du « Choral Nadaud », son président dévoué, M. Jean Selle, tous les choristes, et M. Gustave Meyer, organiste de talent et compositeur incontesté.

M. Alfred Lecomte, directeur du Cercle « Comœdia », de Croix, dit ensuite avec un talent admirable, une « Ode à Henri Maréchal », œuvre de notre éminent collaborateur, M. Charles Droulers.

Ces vers, délicieusement sentis et parfaitement rendus, soulèvent une salve d'applaudissements.

Ce sont de longues minutes d'émotion et d'infinie douceur que traverse l'auditoire, durant l'exécution du chœur « A nos Compagnes », l'œuvre admirable du Maître Henri Maréchal, dans laquelle le « Choral Nadaud » peut faire valoir, sous la baguette de son éminent chef, M. J. Duysburgh, toutes ses qualités.

De toutes parts, les applaudissements crépitent et M. Henri Maréchal, ému jusqu'aux larmes, ne peut qu'embrasser M. Duysburgh. Ce simple geste en dit plus long qu'un grand discours.

M. Debruyne, l'excellente basse, accompagné au piano par M. Abel Estyle, l'éminent directeur du Conservatoire, et à l'harmonium par M. Gustave Meyer, le distingué organiste, interprète avec finesse le « Sonnet du XVIIe siècle », dont nos lecteurs connaissent l'origine.

Enfin toute la masse chorale, voulant fêter le Maître qu'elle possède en ce jour, chante notre « Vivat des Flandres » que le Maître Saint-Saëns a harmonisé pour notre Orphéon.

C'est sous le charme exquis de toutes ces belles voix entendues, que le public quitte la salle.

L'assemblée générale de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens, à l'Hippodrome

Les Anciens Combattants répondent toujours présents à l'appel de la Fraternelle. Les preuves ils ont assisté hier, dimanche, à l'assemblée générale semestrielle qui se tenait dans la vaste enceinte de l'Hippodrome.

Dans cette nombreuse et intéressante réunion, la Fraternelle a affirmé une fois de plus sa vitalité. Les anciens « poilus » unis entre eux par l'indéfectible lien d'une amitié sincère et fraternelle, celle des champs de bataille, n'ont point abdiqué de leurs droits. Les questions qui ont trait à la défense de leurs intérêts et à la revalorisation de leurs droits.

A 10 heures, le président, le sympathique « Anciens Soldats Mutilés Français », dont le fidèle concours est toujours si apprécié, a ouvert la séance, sous la direction de son distingué chef, M. Wissocq. Auprès de l'orateur du jour, Me Balavoine, avocat du Barreau de Lille, président de la Fédération des Associations de Mutilés du département du Nord, et de M. Robyn, directeur général de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens, avaient pris place sur l'estrade, les membres du Conseil d'administration de la Fraternelle.

RAPPORT MORAL DE M. ROBYN

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée par M. Jean Desruelles, M. Robyn fait le rapport moral.

« Ce qui a été fait, ce qu'on projette de faire », tel est l'objet de ce rapport.

Outre les subsides qu'elle a accordés, la Fraternelle a participé, en harmonie avec le « Souvenir Français », aux funérailles des combattants ramenés du front. Elle se penche avec tendresse vers les enfants des « poilus ». Pour eux, elle a organisé une excursion à N.-D. de Lorette et elle prépare un Arbre de Noël qui les enchantera. Grâce à son initiative, une somme de 200.000 fr. est déjà obtenue pour l'érection du monument aux morts. M. Robyn ajoute que le Conseil d'administration a été appelé à se prononcer sur l'idée d'une œuvre mutualiste à créer au sein de la Fraternelle, mais après examen de la question, il a été jugé plus rationnel de laisser à d'autres organisations la réalisation de cette idée. Il souligne le beau geste de M. Charles Droulers, qui vient de faire don à la caisse d'une somme de 6.000 fr., dans le dessein de créer un groupe de jardins pour les combattants. M. Robyn fait part de six noms d'anciens combattants tués à l'ennemi, que la commission propose pour être donnés aux rues de la « Société roubaisienne des habitations ouvrières ». Enfin, il fait appel à la générosité de l'assistance pour venir en aide aux deux familles d'anciens combattants, dont les maisons ont été détruites, vendredi dernier, par l'incendie de l'usine H. Prouvost. Une quête est faite à leur intention. Notons le beau geste de M. Desruelles, qui a bien voulu prendre à sa charge personnelle d'assurer le logement d'une de ces familles.

CAUSERIE DE Me BALAVOINE

Me Balavoine, avocat au Barreau de Lille, « l'apôtre des Mutilés », dans un discours touchant, se fait leur défenseur et demande pour eux l'appui et le secours des combattants.

Le Président de la Fédération des Associations de Mutilés du Nord ne veut pas rappeler les controverses qui ont eu lieu déjà au sujet des pensions et au sujet de la Loi sur la récupération des mutilés à l'industrie que la Chambre des députés n'a pas encore votée. Il veut parler de l'aide à apporter aux mutilés tuberculeux et aux mutilés rhumatisants.

Pour les premiers, la loi du 7 septembre 1919 ordonne dans chaque département ou dans un groupe de départements la création d'un sanatorium. La question a été posée à la Préfecture pour les tuberculeux du Nord. Elle a abouti à des tergiversations, des réponses équivoques, puis à une fin de non-recevoir. D'elles-mêmes et sans avertir l'Administration, les associations de mutilés du Nord ont dû placer plusieurs de leurs membres dans l'établissement de Labourbe situé entre Tourcoing et Mouscron.

Pour les mutilés rhumatisants ensuite. La Fédération croyait bien pouvoir les envoyer à la Station Thermale de St-Amand-les-Eaux, qui vient de rouvrir ses portes et pour laquelle il a été voté un subside de 300.000 fr. A cette seconde demande, et malgré l'acceptation de la direction de la Station Thermale, les Pouvoirs publics ont encore répondu par un refus.

Me Balavoine s'élève contre cette façon d'agir vis-à-vis des mutilés de la guerre et fait appel à la solidarité des Combattants pour protester avec ces derniers contre de tels procédés.

Me Balavoine formule également une protestation contre la sous-estimation.

LA DISCUSSION

Dans la discussion qui a suivi la causerie de Me Balavoine, plusieurs assistants sont intervenus en faveur de diverses propositions et particulièrement au sujet de des arrêts émis par les locataires. La « Fraternelle », ne faisant pas de politique, l'assemblée a repoussé, à l'unanimité, la proposition d'un assistant relative au vote d'un ordre du jour pour appuyer la candidature de Marty.

LES VŒUX

Après lecture du compte-rendu financier par M. Lutz, trésorier de la Fraternelle, l'assemblée adopte à l'unanimité les vœux et l'ordre du jour suivants :

Intervention de la Fraternelle des Combattants près de l'Administration municipale pour que dans le cimetière réservé aux soldats morts pour la Patrie, soient inhumés, sur la demande des familles intéressées et sur présentations d'une attestation médicale, les corps des combattants pensionnés morts des suites de leurs blessures ou de maladies contractées au front.

Préférence accordée par les membres de la Fraternelle pour leurs achats, aux commerçants anciens combattants et adhérents à l'Association.

ORDRE DU JOUR

« 4.000 combattants de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens, réunis le dimanche 26 novembre 1922, en assemblée générale ordinaire, à l'Hippodrome, après avoir entendu les explications de Me Balavoine, président de la Fédération des Associations des Mutilés du Nord, déclarent se solidariser avec les mutilés, protestant avec eux contre les lenteurs administratives qui entravent l'exercice de leurs droits, surtout pour les tuberculeux et les rhumatisants ainsi que contre les sous-estimations, et passent à l'ordre du jour. »

Après le vote de l'ordre du jour, sur la demande de M. Robyn et des membres de la Commission, la cotisation annuelle est portée à l'unanimité de 1 fr. à 3 fr.

LA TOMBOLA

Une tombola, d'un caractère très pratique, a clôturé la réunion. Voici la liste des numéros gagnants :

Loterie des sorties :

4674 4191 4292 4007 4099 4060 4026 4240 4304 4060 4253 4064 4083 4319 4151

3 pardessus :

2208 824 1.063

100 chemises :

613 2148 1804 2427 2078 1083 1314 1050 2102 1298 1317 2031 2244 1742 76 832 809 2426 1886 1280 2083 1887 2245 1015 2291 22 58 1324 803 2199 1900 2230 1590 1940 1957 2073 2171 1296 1403 1172 2254 1079 800 1630 828 1358 1326 2225 1737 1180 1303 863 1599 1945 620 1522 944 1594 1232 1615 2100 1679 1636 2260 821 870 900 1959 51 1551 2408 2234 1611 1684 1877 2000 1245 1305 2000 1226 2247 1939 1700 975 2002 1884 2174 1567 1087 1774 902 1839 1565 887 2007 1885 1461 1521 1029 804

Ces lots pourront être retirés au siège de la Fraternelle, 43, rue de la Gare, aujourd'hui, lundi.

100 lots de conserves :

1504 1448 2045 1256 618 673 2214 1728 919 1563 1084 838 1001 1693 1152 1541 1896 1916 1312 1228 1892 115 892 1477 800 1818 1003 1888 2038 1114 1196 1430 31 1059 1583 1554 1700 1083 942 1490 876 1140 956 935 1455 857 10 1676 1951 1886 845 1031 1485 65 1539 1905 1550 1982 1940 2239 1466 815 1545 610 1565 2052 809 2089 1387 1054 1091 912 48 53 1074 1053 1492 69 76 1831 1456 1407 1803 1690 27 1239 1469 1094 2 1397 1374 1309 1790 1694 1678 1653 1425 907 1319 1187

Ces lots pourront être retirés, demain, mardi.

LES COURS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AUX DAMES ET AUX JEUNES FILLES. — Aujourd'hui, lundi à 9 h. 45, à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, M. l'abbé Delépine, professeur à la Faculté des Sciences, fera un cours de géographie. Il parlera plus spécialement d'une science nouvelle; l'océanographie.

L'INCENDIE DE LA RUE DU NOUVEAU-MONDE. — Nous avons relaté dans notre numéro d'hier, le grave incendie qui avait détruit les ateliers de préparation du tissage Henri Prouvost, rue du Nouveau-Monde.

Durant toute la journée de dimanche, nos vaillants pompiers se sont efforcés d'éteindre le feu qui couvait encore dans les sous-sols de l'établissement.

PIERRES A BRIQUET du « Bec Auer », dans tous les bureaux de tabac. 45070d

LE BANQUET DU CERCLE COLOMBOPHILE « LA CONCORDE ». — Les membres du Cercle « La Concorde », dont le siège est au « Café des Orphéonistes », place de la Gare, ont tenu, dimanche après-midi, leur banquet annuel, sous la présidence d'honneur de M. Félix Vanoutryve.

A la table d'honneur avaient pris place MM. J.-B. Duvivier, président, J. Krabanski, vice-président; G. Herman, E. Belvaix, Félix Coquant, trésorier et secrétaires, les membres de la Commission.

Au champagne, M. J. Krabanski, en termes courtois, a remercié M. Félix Vanoutryve, président d'honneur, de son initiative et de son dévouement. Ce dernier a également adressé ses remerciements à M. Krabanski, ainsi qu'aux dames qui assistaient à la fête, et a assuré la société de son entière sollicitude. « Si votre Cercle prospère, ajoute-t-il, vous le devez aux infatigables dévouements de votre président M. J.-B. Duvivier et de ses collaborateurs ».

M. Ernest Herman a pris ensuite la parole et a remis une jolie gerbe de fleurs à MM. Félix Vanoutryve, J.-B. Duvivier, ainsi qu'au lauréat du challenge, aveugle de guerre.

Des remerciements sont ensuite adressés au collaborateur du « Journal de Roubaix ».

Le repas a été agrémenté de plusieurs auditions, où MM. Edmond Parsy, monologuiste, J. Dhoudt et Mme Pierre Dillies, etc., ont été l'objet de nombreux applaudissements.

MERCREDI 29, dernier jour. Achat de vieux dentiers, même brisés, jusqu'à 10 fr. la dent. Hôtel de Paris, 4, rue de Lille, Roubaix. 99164d

IL EST DEFENDU DE PORTER DES ARMES. — Les agents du service de nuit du 1er arrondissement ont procédé samedi dans la soirée à l'arrestation de M. Emile Debeucquoy (dit Capitaine rouge), demeurant rue de Naples, cour Dubrulle, 4, qui était porteur d'un revolver, dont il avait tiré plusieurs coups dans la rue et qu'il avait exhibé dans un estaminet.

M. Debeucquoy sera transféré au Parquet ce matin.

HALLE FLIPO. — Voir nos prix très avantageux au tableau. 99160d

WASQUEHAL

FUNERAILLES D'UN SOLDAT. — Dimanche, à 9 heures, en l'église Saint-Nicolas, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles du soldat Victor Lepers, du 127e R.I., mort pour la France. On remarquait la présence de délégations du Conseil municipal, des sections de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens, des Mutilés, de l'Union Mutualiste. Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit au cimetière militaire. Avant l'inhumation, M. Henri Destuilleur, maire, a rendu un hommage à la mémoire de ce brave.

WATTRELOS

UNE IMPORTANTE REUNION DES COMBATTANTS BELGES. — Dimanche, vers 10 h. 30, les membres de la Section des anciens combattants belges, habitant Wattrelos, se sont réunis chez M. Vestelin, Grand'Place.

M. Marcel Wredow, secrétaire-trésorier, présidait la réunion, et a présenté à l'assemblée M. Paradis, le sympathique et dévoué président de la Section lilloise, qui prend aussitôt la parole.

M. Paradis, après s'être montré heureux de pouvoir venir au milieu de la section wattrelosienne, a annoncé qu'une manifestation nationale serait organisée à Bruxelles, le 17 décembre, en vue de faire aboutir le projet, déposé à la Chambre belge, concernant les pensions des ascendants et orphelins. Cette manifestation ne comprendra pas moins de huit cent cinquante sections d'Anciens Combattants de Belgique.

Puis M. Paradis fait un court exposé de ce que fut le Congrès de la F. I. D. A. C., qui s'est tenu dernièrement à la Nouvelle-Orléans.

A ce Congrès, toutes les questions intéressant les Anciens Combattants ont été traitées et les points de vue belges, défendus par M. Jane, ont été approuvés à l'unanimité par les membres présents.

M. Paradis parle aussi de la question de la paix, qui, après le Congrès, a été traitée en commission plénière, au cours de laquelle M. Bertrand, député français, délégué de la F.I.D.A.C., a émis un vœu demandant que, lors des prochaines conférences, il soit joint aux plénipotentiaires de tous les pays alliés, un ancien combattant, qui deviendrait ainsi le conseiller des négociateurs et pourrait, au moment propice, rappeler les grands sacrifices consentis par les combattants de la grande guerre.

« Le rapport de la convention franco-belge concernant l'assistance, a été communiqué ajoute M. Paradis, à l'assemblée de la commission plénière. Cette convention a déjà été approuvée en Belgique; elle est actuellement déposée à la Chambre française pour être ratifiée. A la suite de cet accord, les Belges habitant en France pourront recevoir les mêmes secours que ceux attribués aux Français, et réciproquement aux Français habitant la Belgique. »

Ensuite, le conférencier annonce que de nouvelles démarches ont été faites pour la détention de pigeons-voyageurs.

Les démarches faites jusqu'à ce jour n'ont donné qu'un résultat atténué, puisque l'accord passé ne permet pas encore actuellement aux Belges de détenir des pigeons-voyageurs dans la zone terrestre et maritime. M. Paradis termine en espérant qu'à la suite des nouveaux efforts, cette mesure sera rapportée.

Une ovation est faite au distingué conférencier et M. Marcel Wredow remercie vivement M. Paradis pour sa belle conférence qui prouve que les combattants belges ne sont pas oubliés.

LESSIVE « CADOL ». — Pour cas de force majeure, le tirage de la grande Loterie aura lieu le 10 décembre, à 9 h. 30 du matin, salle V. Varasse, rue du Moulin. W^ts. Entrée libre. 98894

MESDAMES, voulez-vous faire votre lessive en peu de temps tout en faisant une grosse économie d'argent. Employez le nouveau produit le « Blanchit Franco », pour détacher et blanchir votre linge d'une façon parfaite, sans le brûler. Avec un seul essai vous en serez convaincues.

Le sachet dose pour 2 seaux d'eau 0 fr. 75.

Dans chaque paquet de lessive « Cadol » et de « Blanchit Franco » vous trouverez un N° qui donne droit à participer à une grande loterie. 042

LA REUNION DU CERCLE HORTICOLE. — Dimanche, à 16 h. 30, au Café Lecomte-Duhamel, avait lieu la réunion des membres du Cercle Horticole, sous la présidence de M. Vandenbosche, président.

M. Vandenbosche ouvre la séance et annonce qu'en fin de réunion, les membres du Cercle ayant obtenu des récompenses, lors des deux dernières expositions, c'est-à-dire en juin et fin octobre, recevront la médaille obtenue. Puis le distingué président glisse sur la question du banquet, qui ne pourra se faire, cette année, au même prix que l'année dernière. Le prix en sera augmenté et, au lieu de payer 5 francs, le sociétaire versera 8 francs, sur 15 francs, prix réel demandé par tête. Le reste sera couvert par les membres de la Commission du Cercle Horticole.

M. Vandenbosche lit ensuite la parole au sympathique M. Pinte, horticulteur roubaisien, pour la causerie habituelle.

M. Pinte s'étend rapidement sur la façon d'opérer pour conserver les légumes en hiver : la mise en silos, l'aération et les moyens de les tenir frais le plus longtemps possible.

Le conférencier parle ensuite des travaux de saison à effectuer au jardin. La préparation de la plantation des arbres fruitiers et les gros labours d'hiver.

La causerie se termine par quelques conseils donnés aux amateurs pour la culture des chicorées en cave et en silos.

M. Pinte est vivement applaudi et M. Vandenbosche le remercie pour sa causerie intéressante.

LA FRAUDE. — Une saisie de 60 kilos de tabac. — Une arrestation. — Dimanche matin, vers 2 heures 30, MM. Angelo Eliso et Julien Dendroel, brigadier et préposé des douanes, se trouvaient de surveillance à la frontière, près du pavé de la Baillerie, quand leur attention fut attirée par l'arrivée de deux hommes paraissant chargés de ballots.

Les douaniers, dès qu'ils virent les individus suspects à leur hauteur, se montrèrent, mais ceux-ci, lâchant leur charge, s'enfuirent à toute allure. S'élançant immédiatement à leur poursuite, les douaniers parvinrent à arrêter l'un d'eux, Florimond Verriest, tisserand, 65 ans, demeurant à Roubaix, rue Pellart, 40.

Les ballots contenaient ensemble une charge de 60 kilos de tabac. Le tout est estimé par la douane à 1.500 francs.

Remis à la gendarmerie, le délinquant sera conduit aujourd'hui à Lille et écroué à la maison d'arrêt.

10,000 FRANCS...

LANNOY — FLERS

LES TROTTOIRS AUX PIETONS. — La police locale a dressé procès-verbal à deux habitants de Ronchin, MM. Henri Leroy et Louis Destoop, qui circulaient en vélo sur les trottoirs de la commune.

...OU UN STYLO?

CYSOING

CONTRAVENTION a été dressée à Mme Gobert, marchande de quatre-saisons à Willems, qui circulait avec des marchandises sur le territoire de Wannehain sans récépissé de déclaration.

La remise d'un drapeau aux "Poilus de France" de Tournai

Tournai, 26 novembre. — Les « Poilus de France » de la région de Tournai ont inauguré leur drapeau aujourd'hui. Un cortège, comprenant des sociétés de la ville et des musiques militaires belges, a parcouru les rues se rendant à l'Hôtel de Ville, où les poilus ont été reçus.

Le consul de France a remercié l'administration communale et l'armée belge de leur participation à cette fête. Le capitaine Vivien attaché à l'ambassade de France à Bruxelles, a remis le drapeau.

Des discours ont été prononcés au nom de l'armée belge et de l'administration communale de Tournai.

Le cortège s'est ensuite rendu au monument élevé aux morts, où des fleurs ont été déposées.

Une grande cérémonie patriotique et religieuse à Neuville-Saint-Vaast

Dans l'héroïque village de Neuville-Saint-Vaast, où durant la Grande Guerre s'offrirent en holocauste tant de nobles victimes du devoir, s'est déroulée dimanche une pieuse et poétique cérémonie.

Les nombreux pèlerins qui se sont rendus dans ce village désormais historique et mémorable ont pu assister à la bénédiction des trois cloches offertes à la mémoire des défenseurs, des libérateurs et des enfants de Neuville-St-Vaast tombés au champ d'honneur et à la remise du drapeau à la section neuvilloise des Mutilés de guerre.

Un cortège symbolique s'était formé vers dix heures à l'entrée du village. Les trois chars, sur lesquels trônaient les nouvelles cloches, étaient décorés aux couleurs nationales, et escortés des parrains et marraines: M. Firmin Dubar et Mme Lagre pour « Jeanne-Firmin »; M. André Bayart et Mlle Elie Godart pour « Germaine-Edouard » et M. Leroux et Mlle Clémence Dubar pour « Clémence-Pierre ».

Le cortège se rendit à la rencontre de Mgr Julien, évêque d'Arras qu'accompagnaient MM. les vicaires-généraux.

A 11 h. une messe solennelle fut célébrée dans la nouvelle église par M. l'abbé Plouviez, enfant du pays. Après l'évangile, M. l'abbé Pinte, de l'Institut Technique de Roubaix qui fut avec M. Firmin Dubar l'un des rédacteurs de « L'Oiseau de France » prononça l'allocution de circonstance. Les émouvantes paroles qu'il fit entendre produisirent une profonde impression.

Un banquet réunit ensuite les généreux donateurs et organisateurs. Des toasts furent prononcés par M. le général Huguenot, commandant la 2e division, Mgr Julien, M. Firmin Dubar et M. l'abbé Barbier, qui dans une ode pleine de lyrisme et d'une superbe envolée développa allégoriquement la signification de la cérémonie.

Une délégation des Combattants de la ville de Rouen, dont tant d'enfants sont tombés à Neuville-Saint-Vaast, fit alors son entrée dans la salle du banquet. Elle fut présentée par M. Ernest Petit fils, le modeste promoteur et organisateur de la cérémonie.

A 14 h., sur la Place où une estrade avait été dressée Mgr Julien bénit les cloches. Chaque parrain et marraine firent alors retentirent les cloches qui lancèrent aux échos les premiers accents de leurs voix d'airain.

Cette cérémonie fut suivie de la remise du drapeau à la Section des Mutilés de Neuville et de décorations à des mutilés et à M. Godart, maire du village.

Après une distribution de dragées faite par les parrains et marraines, un salut solennel réunit les fidèles à l'église et les cloches égrenèrent leurs premiers carillons.

Le Congrès de l'habitation familiale

Comme nous l'avons annoncé c'est le 9 décembre, que se tiendra à Lille, le Congrès de l'habitation, organisé par la Fédération régionaliste du Nord et du Pas-de-Calais. Nous en publierons prochainement le programme.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, LUNDI 27 NOVEMBRE :

Hippodrome-Palace : A 20 h., représentation.

Marché : de 8 h. à midi.

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Bains municipaux : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque communale : de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

Théâtre : A 20 h., « La Sirène ».

L'assemblée générale trimestrielle de la Fédération des Combattants de Tourcoing et de ses cantons

La Fédération des Combattants de Tourcoing et de ses cantons a tenu son assemblée générale trimestrielle, dimanche, à dix heures, dans la vaste enceinte de l'Hippodrome. La fanfare « Les Intimes » prêtait son concours pour la circonstance.

Aux côtés de M. Bernard Dewavrin, qui présidait, avaient pris place MM. Leduc, maire; Arthur Nys, conseiller municipal; G. Dervaux, président du Groupe des Remplaçants; commandant Schaepelynck, président du groupe lillois; lieutenant Blondeau, président du groupe des Phalempins; Duguauquier, président du groupe des Mutilés; Cyrille Desurmont, adjoint au maire de Mouvaux et président des Combattants de 1870; Cauchy, secrétaire général, etc.

En ouvrant la séance, M. Dewavrin présente les excuses du commandant Legrand, retenu chez lui pour raison de santé. Il lui adresse, au nom de l'assemblée tout entière, ses vœux de prompt rétablissement. Le président de séance remercie M. Leduc, de la sympathie qu'il ne cesse de témoigner aux Combattants, sympathie dont il donne une nouvelle preuve en assistant à cette assemblée générale.

La parole est alors à M. Cauchy, le dévoué secrétaire général, pour le compte-rendu de la dernière séance. M. Cauchy évoque, entre autres choses, la manifestation du 11 novembre et fait part des remerciements de MM. Millerand et Poincaré à l'occasion de l'envoi de la motion dont nous avons fait même reproduit les termes.

Lecture est donnée par le secrétaire du rapport moral. On y constate l'excellent état des effectifs. Pour l'année 1922, 5.829 cotisations ont déjà été renouvelées. Ce résultat est dû à l'activité des chefs de section qui maintiennent les liens de camaraderie et la discipline volontaire au sein du groupe. Des services de la Fédération (service de placement, bureau de permanence), M. Cauchy dit l'heureux fonctionnement. Des félicitations chaleureuses sont adressées à M. G. Dervaux, président du groupe des Remplaçants, pour le dévouement qu'il apporte dans l'organisation des colonies de vacances.

M. Cauchy note les diverses interventions de la Fédération au sujet de la « part du Combattant », l'organisation de l'Office National, les assurances sociales, l'attribution de distinctions aux prisonniers de guerre. Relativement à la question des loyers, il déclare que le groupe de Tourcoing a saisi le Comité central de l'U. N. C. d'une demande de réparation des injustices commises. Pour aboutir rapidement, il invite les Combattants qui auraient été objet de décisions arbitraire, à déposer d'urgence, au siège, un rapport écrit de leur cas, avec renseignements complets.

Des applaudissements vigoureux soulignent la conclusion du secrétaire général.

Allocution du Commandant Schaepelynck

Le distingué président du groupe lillois prend ensuite la parole. En termes clairs et précis, il expose le programme de revendications immédiates de l'U.N.C. Trois questions retiennent particulièrement l'attention des Combattants : la priorité d'examen des dommages de guerre, l'exonération des loyers, la révision des allocations militaires. Pour le premier point, l'orateur justifie d'une façon serrée le droits des Combattants à être servis avant quiconque. Les réparations sont le fruit de la victoire. Or, la victoire ayant été gagnée par les Combattants, il est logique qu'ils bénéficient les premiers des réparations. Après deux ans d'attente, la Chambre, sur la proposition de M. René Lefebvre, vient de voter la loi consacrant cette priorité d'examen. M. Schaepelynck est heureux de signaler ici qu'à Tourcoing cette loi n'aura plus d'utilité immédiate, puisque depuis plus de deux ans, la Fédération a obtenu la priorité pour les dossiers des Combattants. Actuellement, le point important est d'obtenir le paiement par priorité. Dans ce but, l'orateur invite les Combattants à adresser leurs demandes en indiquant le numéro de leur titre de créance définitive, avec le chiffre de la perte subie et la valeur du remplacement, au siège de la Fédération, qui les transmettra à M. René Lefebvre, député.

M. Schaepelynck insiste aussi sur la question d'exonération des loyers et sur les inégalités de traitement existant entre le Nord et le Midi. Il rend compte d'une démarche faite auprès des sénateurs Gouze et Morand. Au cours de cette entrevue, les parlementaires précités ont déclaré que leurs collègues ne brûlaient pas du désir de revenir sur cette irritante question des loyers. L'orateur affirme que, malgré cette attitude peu favorable, la Fédération poursuivra son effort jusqu'à la victoire finale. La révision des allocations familiales est aussi à l'ordre du jour de la Fédération. La mort de M. Deguise en retardera l'étude de quelques mois.

L'orateur parle ensuite de l'emploi de la main-d'œuvre allemande dans les R. L. Il ne cache pas que personnellement il y est hostile. « Méfiez-vous, déclare-t-il à l'assemblée qui écoute attentivement. Méfiez-vous du boche. Une fois implanté chez vous, avec ses airs doucereux, il n'en partira plus. Demain, il deviendra le concurrent, le remplaçant dans vos salaires. Dans 50 ans, avec notre faible natalité, il sera le maître. »

La salle fait un vif succès à l'orateur. M. Dewavrin remercie M. Schaepelynck de sa belle allocution.

On entend alors la lecture du rapport financier. M. Rivart annonce qu'il a reçu d'un anonyme, un don de 10.000 francs. Il invite l'assemblée à manifester publiquement sa reconnaissance.

Après l'appel des membres décédés au cours du dernier trimestre, M. Dervaux rend compte des résultats du concours de tir. Il exprime son admiration aux Combattants et les invite à venir souvent exercer leur adresse.

La réunion prend fin après distribution des prix aux lauréats.

L'assemblée générale de la Société des Habitations à bon marché « Notre Maison »

Les actionnaires de la Société des habitations à bon marché de Tourcoing « Notre Maison », se sont réunis en assemblée générale extraordinaire, samedi, 25 novembre, à 16 heures, à l'Hôtel de Ville.

La séance fut présidée par M. Maurice Dubrulle, président, assisté de MM. Henri Masurel et Georges Lombard, auxquels se sont joints MM. Alphonse Motte et Jacques Masurel, secrétaire et secrétaire-adjoint de la Société, et MM. Abel Leveugle et Arthur Nys, membres du Conseil d'administration.

De nombreux actionnaires assistaient à cette réunion. A l'ordre du jour figuraient deux questions : Augmentation du capital et modifications aux statuts de la Société.

La résolution portant augmentation de 500.000 francs au capital, mise aux voix par le président, est adoptée à l'unanimité.

Comme conséquence de cette augmentation, divers articles des statuts furent modifiés suivant les indications du président, et votés à l'unanimité également par l'assemblée.

Aucune autre question n'étant inscrite à l'ordre du jour, la séance fut levée à 17 h. 10.

DERNIÈRE HEURE

La Conférence d'Orient à Lausanne

Au seuil de la deuxième semaine

Lausanne, 26 novembre. — Le programme de la Conférence vient de subir une légère modification. La Commission des clauses territoriales ne se réunira pas lundi. La question des frontières d'Asie-Mineure ne sera donc pas abordée. Par contre, la troisième Commission, que présède M. Barrère, et qui doit s'occuper des clauses économiques et financières du traité, siégera demain après-midi, après la séance d'inauguration au cours de laquelle M. Barrère proposera à ses collègues un programme de leurs travaux.

L'impression générale, au seuil de cette seconde semaine de la Conférence est qu'un progrès très important a été accompli, au cours des jours précédents. Pour beaucoup de questions, le terrain a été utilement déblayé. Enfin, résultat plus considérable peut-être, l'esprit des Turcs paraît avoir quelque peu évolué, en ce sens qu'ils font montre, aujourd'hui, d'une méfiance moindre dans leurs conversations.

Ismet Pacha a conquis l'estime de tous les plénipotentiaires par son intelligence et sa loyauté dans les négociations.

Il est vain, à l'heure présente, de faire aucun pronostic sur l'avenir de la conférence. On pense néanmoins que la semaine qui s'ouvre sera d'une importance plus grande que la précédente et que, dans les dix journées à venir, les négociations seront assez avancées pour qu'on puisse prédire et succès ou l'échec de la Conférence de la Paix.

L'intervention de l'observateur américain

Lausanne 26 novembre. — On déclare, de source américaine, que l'intervention de M. Child s'explique ainsi :

La déclaration de M. Child a été un exposé parfaitement clair de la politique traditionnelle des Etats-Unis en faveur de la Porte ouverte. Elle ne dissimule aucune autre raison. Cette déclaration ne représente absolument aucune politique nouvelle. Néanmoins, certains milieux persistent à croire que les remarques de l'observateur américain ne sont pas sans avoir un certain rapport avec les pétroles.

Arrivée de M. Rakowski, délégué russe

Lausanne, 26 novembre. — M. Rakowski, délégué du gouvernement des Soviets à la Conférence de Lausanne, est arrivé à 20 heures.

La Russie soutiendra la Turquie

M. Rakowsky, président de la République soviétique ukrainienne, second plénipotentiaire russe, à la Conférence de la Paix, a déclaré que M. Tchitchérine arriverait à Lausanne sous quelques jours. « La Russie, a dit M. Rakowsky, soutiendra fermement la Turquie. En ce qui concerne notamment les détroits, les vues de la Russie soviétique concordent exactement avec celles de la Turquie et ces deux pays marchent la main dans la main. »

Dans les milieux de la Conférence, l'arrivée des Russes constitue une inconnue et maintes hypothèses sont envisagées. La plus communément admise prévoit que les Russes vont chercher à tirer parti de ce qu'ils appellent « la constitution du Bloc de l'Entente et de la Petite-Entente contre les Turcs ».

L'agitation des « sans-travail » à Londres

Une nouvelle manifestation à Trafalgar-Square

Londres, 26 novembre. — Les « sans-travail » ont fait, dimanche après-midi, une autre démonstration à Trafalgar-Square. Ils portaient des placards sur lesquels on lisait, entre autre inscriptions : « Des renforts viennent résolus à voir M. Bonar Law ».

M. Hannington, organisateur du mouvement, a déclaré que les « sans-travail » ne quitteraient pas Londres tant qu'ils n'auraient pas été reçus par M. Bonar Law. Il a ajouté : « On aura recours à d'autres moyens pour l'obliger à changer l'attitude qu'il a adoptée à notre égard. »

Des forces de police considérables étaient de service. Tout s'est passé en ordre.

M. RAOUL PÉRET A NANCY

préside à la distribution des récompenses aux collaborateurs du commerce et de l'industrie

Nancy, 26 novembre. — M. Raoul Péret a présidé, aujourd'hui la distribution des récompenses aux collaborateurs du commerce et de l'industrie.

Dans le discours qu'il a prononcé, le président de la Chambre a retracé l'histoire de la Lorraine industrielle, qui a poursuivi dans tous les domaines, l'œuvre à laquelle les ducs de Lorraine, Charles III et Léopold ont laissé une si forte empreinte.

Après avoir indiqué les nombreuses mesures pour améliorer le sort des ouvriers, M. Péret a ajouté :

D'autres auraient peut-être renoncé à reprendre le travail, devant les murs éventrés et l'enchevêtrement des fers tordus par les flammes, mais industriels et ouvriers étaient lorrains et tous avaient la foi, la foi de la bonne Lorraine. Courageusement, ils revinrent avec leurs familles et la reconstitution commençait. Aujourd'hui 1.900 métiers et 135.584 broches bruissent, de nouveau dans la seule Meurthe-et-Moselle.

Honne